Ilyas Dakalov

La Tchétchénie

EDILIVRE

EXTRAIT

Je m'appelle Ilyas DAKALOV, vous me connaissez pour la plupart d'entre vous, mais je voudrais vous parler un peu plus de moi et surtout de là d'où je viens ; de mon pays : la Tchétchénie.

Nous avons tous dans le cœur un pays, des visages, des odeurs, des couleurs, des parfums qui nous enracinent et nous font tenir debout quand la vie nous ballote. Nous avons tous dans le cœur des sourires de grands-mères, des odeurs de cuisine, des paysages qui nous tiennent chaud quand on en a besoin. Aujourd'hui ces souvenirs, ces odeurs me manquent.

Je suis né à Grozny en 1992, capitale de la Tchétchénie. A cette époque, la ville n'était pas encore une ville en ruines, comme elle le deviendra plus tard. A ma naissance, c'était difficile, parce qu'il n'y avait pas d'électricité.

Mon pays a en effet connu deux guerres en cette fin du vingtième siècle, prix de son indépendance vis-à-vis de la Russie, indépendance qui n'aura vécu que quelques années (de 1992 à 1999). Deux guerres sans nom, sans

EXTRAIT

mots pour dire l'horreur qui a marqué mon peuple. Aujourd'hui, mon pays n'est toujours pas libre de choisir son destin, ses hommes politiques et son avenir.

Je n'ai pas été à l'école en Tchétchénie, cela n'était tout simplement pas possible à cause de la guerre et de la misère dans laquelle le pays a été plongé durant ces années là…

Je me souviens que je me déplaçais en poussette. Je me souviens de deux grandes et solides maisons construites par les mains de mes aïeux. Je me souviens de mon oncle qui me faisait conduire la voiture en me calant contre son gros ventre. Je me souviens de cet oncle qui fumait beaucoup, avec moi sur ses genoux. Je me rappelle que la vie était difficile là-bas, dans mon pays en guerre ; je n'avais pas le droit de sortir et nous devions rester terrés dans la maison, à cause du couvre feu et des patrouilles de soldats russes. Je me souviens que nous mangions du pain et que nous buvions de l'eau du robinet, rien de plus ou presque. Je me souviens que ma grand-mère me faisait manger du pain trempé dans du thé.

Je me souviens que maman faisait les marchés pour ramener un peu de quoi vivre, et que grand-mère me gardait, moi inquiet car déjà conscient que ma mère pourrait ne pas revenir du marché…

Je me souviens que j'aimais cette vie malgré tous ces morts. La vie a plus de prix quand elle devient fragile. Je me souviens qu'un jour des soldats russes, ivres comme très souvent, ont tiré sur la maison, et

EXTRAIT

que nous avons échappés aux balles couchés sur le sol avec ma mère qui me serrait très fort.

Je me souviens de mon pays, et le souvenir ne me suffit plus, je voudrais pouvoir y retourner et y vivre en paix. Je suis arrivé en France en mais 2001 à Albi, ancien haut lieu du catharisme, autres minorités, autres opprimés qui eux aussi ne réclamaient que le droit de vivre en paix ce que leur conscience leur dictait. Je n'ai pas été à l'école pendant un an, cela a été dur de quitter mon pays et d'arriver en France. Je suis entré en cours préparatoire à Paul Dottin en 2001 et j'y ai fait ma scolarité jusqu'au CM2. En 2006, j'étais élève au Centre Jean Lagarde de Ramonville à Toulouse.

Aujourd'hui j'ai deux diplômes d'infographie et de multimédia.

Je suis content d'être en France car c'est un pays où les gens sont accueillants, où j'ai des amis français et des amis tchétchènes, exilés comme moi, mais je suis triste car je suis loin de mon pays.

J'espère que les Tchétchènes vont continuer à se battre ici et là-bas pour que la Russie laisse mon peuple décider de ce qui est bon pour lui. J'espère que vous m'aurez lu avec intérêt et que cet intérêt ne deviendra pas demain, une indifférence générale qui laissera mon pays mourir d'avoir voulu être libre.

Lettre « aux lecteurs », fait le
23 juin 2014 à Toulouse.

EXTRAIT

EXTRAIT

Sa situation

A travers le temps et son histoire, la Tchétchénie a beaucoup changé ses frontières. Aujourd'hui, c'est une république qui se situe entre la Russie et la Géorgie, dans la partie Nord-Est de la chaîne montagneuse du Grand Caucase, dont le pic le plus haut culmine à 4 493 m d'altitude.

Son Nom officiel : République de Tchétchénie.
son Statut administratif : Sujet de la Fédération de Russie.
les Pays limitrophes : Territoire de Stavropol, de la république du Daghestan, des républiques d'Ingouchie et d'Ossétie, tous sujets de la Fédération de Russie ; et la Géorgie.
Sa Population totale : 1 103 686 (recensement de 2002)
Sa Superficie : 15 500 km2
Sa Capitale : Grozny (215 700 hab.)
Ses Langues officielles : russe, tchétchène.
Ses Religions : Islam sunnite d'obédience soufi, Eglise orthodoxe.
Sa Composition ethnique : Tchétchènes 93 %, Russes 3,7 % (selon le recensement de 1989)

Ses principales rivières : Terek, Sounia, et Argoun.
Ses principaux lacs : Galantchoj, Guékhi-Am,

EXTRAIT

Kézénoï-Am, Tchentiï-Am et Vezik-Om.
Le sol : tchétchène recèle d'importantes réserves de pétrole, de gaz naturel, de calcaire ou encore de la marne (une roche sédimentaire contenant du calcaire et de l'argile).

La route du pétrole de la mer Caspienne.
En orange sur la carte : GAZODUC En bleu : OLEODUC

Le climat est continental, avec des hivers tempérés dans les vallées et froids dans les montagnes.
Sa flore est variée : végétation sèche et steppes dans les vallées, forêts tempérées dans les montagnes.
Sa faune est relativement variée : on y trouve de nombreux rongeurs, reptiles, oiseaux de la région mais aussi la fouine, la martre des pins, l'ours brun, le sanglier, le chevreuil, le chat sauvage, le loup, les vautours à tête noire et les tétras du Caucase.

EXTRAIT

EXTRAIT